

PHARMACIE

Mérieux Développement pourra investir jusqu'à 70 millions d'euros au cours des cinq prochaines années dans quatre régions : l'Europe, le Canada, l'Inde et la Chine.

L'Institut Mérieux lance un fonds d'investissement dans la santé

Deuxième naissance pour l'Institut Mérieux. Alain Mérieux a annoncé hier que Mérieux Alliance, son holding familial, changeait de nom pour reprendre celui du prestigieux institut fondé en 1897. L'industriel lyonnais en a profité pour réaffirmer la stratégie du groupe fondée sur le long terme, une approche mondiale et l'innovation. Dans ce dernier domaine, les annonces trouvent leur application concrète avec la création de Mérieux Développement, un fonds d'investissement consacré à la santé et contrôlé à 100 % par le groupe familial.

L'objectif de cette nouvelle structure ? Détecter et accompagner des projets novateurs dans le domaine du diagnostic, de la prévention, des thérapies, des dispositifs médicaux et des services associés à la santé. « Nous voulons être un actionnaire minoritaire mais actif au sein de start-up ou de sociétés déjà



XAVIER MOUTHON/GLOBEPHIX

Alain et Alexandre Mérieux.

développées. Nous avons déjà identifié 10 à 12 cibles qui pourront bénéficier de notre expérience industrielle et du réseau international de l'Institut Mérieux », précise Alexandre Mérieux, fils d'Alain et président de Mérieux Développement. Cette société pourra investir jusqu'à 70 millions d'euros au cours des cinq prochaines années, dans

quatre régions : l'Europe, le Canada, l'Inde et la Chine.

L'empire du Milieu fait par ailleurs l'objet de toutes les attentions de l'Institut Mérieux, qui veut en faire un pôle stratégique, au même titre que l'Europe et les Etats-Unis. Le groupe est présent depuis vingt-deux ans dans le pays, où il emploie 250 personnes. bioMérieux,

le spécialiste du diagnostic, est représenté à Pékin et Shanghai et Silliker, la filiale du groupe active dans la sécurité alimentaire, y compte deux laboratoires. Il a aussi dans ses cartons un projet de coentreprise avec un partenaire chinois dans le domaine de l'immunothérapie. « Nous prévoyons de réaliser des investissements de quelques di-

zaines de millions d'euros, pour acquérir des unités de fabrication ou des activités complémentaires des nôtres », détaille Alain Mérieux, qui évoque un groupe « en ordre de marche après beaucoup de tempêtes. »

Depuis la cession du fabricant indien de vaccins Shantha à Sano-fi-Aventis il y a six mois, l'Institut Mérieux s'est recentré sur ses métiers « historiques » : bioMérieux, Silliker et Transgene, une entreprise de biotechnologies spécialisée dans l'immunothérapie. « Nous avons cédé Shantha trois ans après l'avoir acquis car nous allions au-devant d'un problème de taille critique. Nous nous sommes désendettés et nous disposons même de pas mal de cash. Tout sera réinvesti et nous ne nous interdisons pas d'étudier des opérations complémentaires des nôtres », indique Alain Mérieux

LAURENCE BOLLACK

Lire « Crible » page 38.